



**CORRESPONDANT  
DE GUERRE**

**Producteur :**

Václav Flegl, [www.souderground.cz](http://www.souderground.cz)  
vasek@souderground.cz, tél : +420 777 958 788

**Distributeur :**

Aerofilms, [www.aerofilms.cz](http://www.aerofilms.cz)  
Kristina Charvátová, kristina@aerofilms.cz, tél : +420 777 567 412

**Première de distribution :** 31 octobre 2024

**Bande-annonce :** [www.vimeo.com/souderground/war-correspondent-trailer](http://www.vimeo.com/souderground/war-correspondent-trailer)

**Site web :** [www.valecnyzpravodaj.cz](http://www.valecnyzpravodaj.cz)

**Documents à télécharger :** [www.valecnyzpravodaj.cz/#ke-stazeni](http://www.valecnyzpravodaj.cz/#ke-stazeni)

**Productrice créative ČT :**

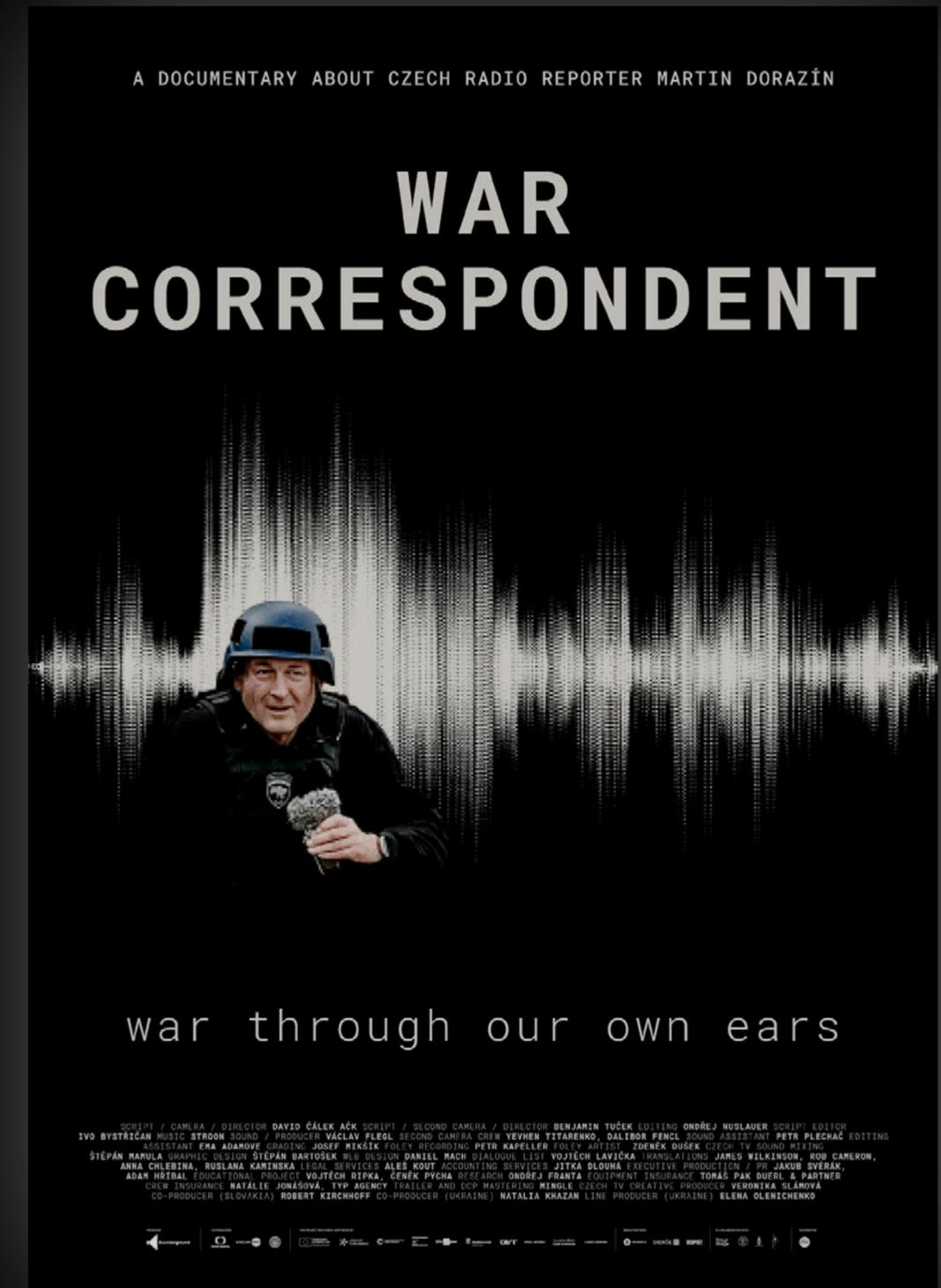
Veronika Slámová  
veronika.slamova@ceskatelevize.cz, tél : +420 730 528 333

**PR et Service Presse :**

Jakub Svěrák, jakub.sverak@fixerserviceprague.com, tél : +420 603 155 194  
Adam Hřibal, hribaladam@gmail.com, tél : +420 721 980 077

**Programme éducatif :**

Vojtěch Ripka, vripka.vr@gmail.com, tél : +420 724 282 364



# Un film qui ne laissera personne indifférent

## Synopsis

À travers le reporter Martin Dorazín et son personnage, nous découvrons le quotidien des gens ordinaires, exposés depuis longtemps aux conséquences de la guerre. Nous mettons en lumière la véritable force qui décide de l'issue des guerres : ce n'est pas la victoire sur le front, mais la résilience à l'arrière. Quelle que soit la partie qui l'emporte, les gens continueront de vivre là où ils ont toujours vécu. Le thème de la résilience de la société est exploré à travers les yeux d'un correspondant de guerre, grâce à son travail avec le son dans ses reportages radiophoniques. Le film va cependant au-delà du contexte de la guerre : une société est aussi forte que son membre le plus vulnérable. La défaite ne survient généralement pas là où les gens restent solidaires, car cette solidarité renforce les chances de survie collective. C'est un sujet qui résonne même dans des sociétés non directement menacées par la guerre.

Ce documentaire offre un regard sur la vie et le travail de l'un des plus grands correspondants de guerre tchèques, Martin Dorazín. Ce film

troublant, réalisé par David Čálek et Benjamin Tuček, et produit par Václav Flegl, nous fait découvrir les destins de personnes directement affectées par la guerre. Il offre un éclairage sur le conflit actuel en Ukraine tout en mettant l'accent sur le contexte plus large de la guerre et en soulignant le rôle essentiel du journalisme de guerre.

## L'histoire d'un homme en mission

Depuis 1990, Martin Dorazín travaille en tant que correspondant de guerre pour la Radio tchèque (anciennement Radio tchécoslovaque). Sa carrière est jalonnée de missions périlleuses dans des zones de conflit les plus dangereuses au monde, des Balkans à l'Afghanistan, en passant par l'Ukraine. Pour Dorazín, le reportage en zones de guerre est une véritable mission.

En janvier 2022, pressentant l'imminence de la guerre, il a quitté son poste de correspondant permanent à Varsovie pour rejoindre Marioupol, alors un port en plein essor, où il a couvert les premiers jours de l'invasion russe en Ukraine, au péril de sa vie.

Même après la chute de Marioupol, il est resté à proximité des combats les plus violents. En octobre 2022, il a été nommé correspondant permanent de la Radio tchèque en Ukraine. En février 2023, il a remporté le prestigieux prix de journalisme Ferdinand Peroutka. À l'été 2024, il a été proposé par la Chambre des députés de la République tchèque pour recevoir la plus haute distinction de l'État.

## Les histoires de civils au milieu de la guerre

Le film « Correspondant de guerre » raconte les histoires de ceux qui vivent en plein milieu d'un conflit. Dans ses reportages, Martin Dorazín parle avec des personnes qui vivent dans une peur constante, souvent cachés et privés de toute aide. Leurs témoignages révèlent la force et la résilience extraordinaires des civils ordinaires face à des épreuves inimaginables. Quelle que soit l'opinion que l'on a sur la guerre, les histoires humaines que le film présente sont universelles et interpellent chacun d'entre nous.

Le film offre une perspective authentique sur la capacité à surmonter des situations extrêmes. Il inspire chaque personne confrontée à ses propres défis. Le fait de savoir qu'il est possible de survivre et même de prospérer dans les conditions les plus éprouvantes peut procurer un nouveau regard sur ses propres problèmes et la manière de les résoudre.

Le métier de correspondant de guerre est rempli de défis éthiques et émotionnels. Le film met en lumière la quête de Dorazín pour trouver un équilibre entre son devoir d'informer le public et le respect pour la souffrance humaine. Cet aspect résonnera particulièrement auprès de ceux qui s'intéressent à l'éthique, au journalisme ou aux comportements humains en temps de crise.

Les réalisateurs David Čálek et Benjamin Tuček ont choisi d'exploiter le pouvoir du son comme élément central de ce film consacré à un

reporter radio. Ils offrent aux spectateurs la possibilité « d'entendre la guerre », car ils se retrouvent ainsi très proches du front, perçoivent l'intensité des sons de la guerre et des reportages radiophoniques. Cette approche novatrice apporte une nouvelle dimension au journalisme de guerre traditionnel.

## Un film comme outil éducatif

« Correspondant de guerre » n'est pas seulement un film documentaire, il aspire aussi à devenir un outil pédagogique important. Le film est accompagné de programmes pédagogiques disponibles en tchèque et en anglais, qui offrent aux étudiants et au grand public une meilleure compréhension des conflits armés et du rôle crucial du journalisme dans leur couverture. Les programmes incluent des analyses de reportages spécifiques, des discussions sur les défis éthiques et pratiques auxquels les correspondants de guerre sont confrontés, ainsi que des ateliers pratiques de journalisme.

Un des objectifs principaux de ces programmes est de sensibiliser les étudiants et jeunes journalistes à la réalité du travail dans les zones de guerre. Le film montre comment les journalistes doivent se préparer à différentes situations, gérer le stress et résoudre des dilemmes éthiques. Cet aspect éducatif du film peut attirer même ceux qui ne s'intéressent pas directement à la guerre, mais qui sont fascinés par le travail journalistique et ses défis.

## Contexte historique et culturel

Le conflit en Ukraine, documenté à travers le travail de Dorazín, est le plus grand affrontement militaire en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Il a engendré une crise humanitaire massive et a conduit à des condamnations internationales. Ce film permet de mieux comprendre les contextes culturel et politique qui ont conduit à la guerre.

## L'avenir du journalisme de guerre

Le film ouvre également un débat sur l'avenir du journalisme de guerre et le rôle des journalistes dans les conflits actuels. Il montre à quel point le travail des journalistes de guerre est crucial pour informer le public et les défis et dangers qui y sont associés. Dans un contexte où la désinformation et la propagande se répandent, un journalisme indépendant et objectif est essentiel pour permettre à la société de prendre des positions éclairées.

Les journalistes, tels que Martin Dorazín, jouent un rôle essentiel dans la documentation des conflits militaires et dans la diffusion d'informations précises du front. Par leur travail, ils informent le public, contribuent à la protection des droits humains et soutiennent les efforts internationaux pour la paix et la justice.

Le « Correspondant de guerre » offre un regard profond et authentique sur la guerre en Ukraine et sur le travail de Martin Dorazín. Le film s'adresse non seulement à ceux qui s'intéressent au conflit ukrainien, mais aussi à ceux qui se sentent fatigués par la guerre, même s'ils ne l'ont pas vécue, et même ceux qui ne prennent pas forcément le parti de l'Ukraine.





# Entretien avec Martin Dorazín

## **Qu'est-ce qui vous motive à vous partir en zones de guerre ?**

« Je veux être là où l'histoire se fait et témoigner de ce qui s'y passe. Parler directement aux gens sur le terrain est crucial, car tout le reste, je peux le lire, regarder des vidéos ou appeler quelqu'un depuis Prague, mais ce n'est pas authentique. J'essaie toujours de me faire un réseau sur place, avec des locaux. Non seulement ils peuvent m'aider, mais ils en savent beaucoup plus sur les conditions de sécurité locales – où aller, où passer en voiture... Et je partage aussi avec eux des moments de tristesse, de désespoir. C'est dans des situations extrêmes, comme dans un abri, que vous découvrez la véritable nature des gens. Je pense toujours à ceux que j'ai connus et qui ont disparu. Ils sont peut-être morts. Ou ont été emmenés de force par les Russes et personne ne sait où ils sont. J'y pense souvent. Les Ukrainiens sont extraordinaires, car ils ne tombent pas dans la dépression, le désespoir ou le chaos et s'efforcent de mener une vie normale. » »

## **Est-il nécessaire d'être accrédité pour filmer le conflit en Ukraine ?**

« Il est nécessaire d'avoir une accréditation des forces armées ukrainiennes (ZSU), et pour certains endroits, un permis spécial est requis. Parfois, on entre aussi en conflit avec les locaux, qui craignent que le matériel filmé soit enregistré par les Russes, et qu'ils deviennent

des cibles. Une fois, ils ont même voulu détruire notre matériel, mais heureusement, le pasteur Oleh Tkachenko a apaisé la situation, et nous nous en sommes sortis sans perte de matériel ni blessure. »

## **Quand vous êtes proche du front, dans quelle mesure l'inscription PRESS vous protège-t-elle ?**

« Elle ne protège pas, c'est pourquoi je ne la porte pas. Il est souvent plus sûr de ne pas laisser les autres savoir que vous êtes journaliste. Tout signe distinctif fait de vous une cible – par exemple pour un tireur ou des drones FPV. »

## **Quand on est journaliste étranger en Ukraine, a-t-on le sentiment de faire partie d'une guerre de l'information ou au contraire fait-on tout pour ne pas le devenir ? Est-il difficile de vérifier l'authenticité des informations ?**

« Lorsque le conflit a commencé, j'étais à Donetsk, en territoire séparatiste. C'était très intéressant de rapporter leur point de vue, mais maintenant, c'est impossible. Soit ils ne me laisseraient pas entrer, soit ils me tueraient. De plus, la Russie veut que personne ne voie la situation de leur côté. Ils ont un porte-parole officiel qui diffuse la vérité approuvée, impossible à vérifier. D'autres médias « indépendants » y sont présents désormais. Ils sont cependant en majorité ultranationalistes. »

## **Lors de votre travail en tant que journaliste de guerre, vous êtes confronté à des histoires très fortes et très émouvantes. Dans quelle mesure pouvez-vous vous y immerger sur le plan émotionnel ?**

« Les émotions font partie du travail. Il est impossible de faire ce travail mécaniquement. Ce ne serait pas bon et n'intéresserait personne. De mon point de vue, il est toujours possible de trouver de nouveaux sujets, même si le public ne le perçoit pas toujours ainsi et a parfois l'impression que nous, les correspondants, nous répétons. Mais cela était prévisible. C'est justement là-dessus que compte la Russie, et c'est pourquoi nous ne devons pas abandonner. La guerre, ce sont des horreurs inimaginables.

J'essaie de tout décrire : je rapporte, je photographie et je publie même des choses terribles, car je pense que les gens doivent voir que la guerre n'est rien d'agréable, ni de beau, et que ce n'est pas une aventure cool pour des grands garçons. Certains de mes collègues me reprochent de publier des contenus qui peuvent être très dérangeants pour des personnes sensibles. Mais il faut que cela dérange. Bien sûr !

Je me souviens d'images où les membres du groupe Wagner fracassent le crâne d'un de leurs déserteurs avec un marteau. Ces images, toutefois, je ne les republierais probablement plus aujourd'hui. »

**Vous avez étudié en Russie pendant l'ère soviétique ; pourquoi avez-vous décidé ainsi ?**

« À l'époque, en Tchécoslovaquie, il n'y avait pas beaucoup d'options, c'était encore pendant la période du marasme communiste. Je ne savais pas vraiment dans quoi je m'engageais, mais je me disais que ça ne pouvait pas être pire. On dit que sous le chandelier, c'est là qu'il fait le plus sombre – et c'était effectivement le cas. Mais cette

obscurité s'est transformée en une lumière éclatante. Plus tard, nous avons même transporté la littérature samizdat de la Russie vers la Tchéquie. Aujourd'hui, cela nous semble totalement incroyable, presque paradoxal.

J'ai étudié à Saint-Petersbourg à la fin des années 1980. Dès 1987, il était clair que les choses commençaient à aller dans la bonne direction et que la société était en train de changer. C'était une époque pleine d'espoir. Nous n'imaginions pas que l'Union soviétique allait se désintégrer, même si beaucoup le souhaitaient probablement. Nous ne l'espérions même pas. Nous pensions plutôt qu'un nouveau socialisme, avec un visage plus humain, allait émerger. Je suis très heureux d'avoir été témoin de ces événements. J'ai pu suivre l'Histoire en direct. J'étais présent aux débuts de la démocratie russe, que Vladimir Poutine a malheureusement piétinée et finalement anéantie. Il a ramené la société à l'époque stalinienne et a déclenché une guerre insensée.

J'ai toujours quelques très bons amis parmi les Russes et les citoyens russes. Je ne peux pas complètement couper les liens, ne plus jamais leur parler et rester uniquement en colère. C'est peut-être justement cela que Poutine souhaite : que nous nous comportions ainsi, que nous contribuions finalement de cette façon à sa politique. Mais j'ai aussi perdu de nombreux camarades de classe parce qu'ils se sont, du jour au lendemain, transformés en hyènes, souhaitant le pire pour l'Ukraine et pour nous. Je n'arrive toujours pas à comprendre d'où vient tout ce mal. Je précise tout de même qu'il s'agit de personnes instruites... ».

**La propagande russe y est sans doute pour beaucoup...**

« Oui, mais ce sont des gens avec des titres de professeurs, des maîtres de conférences, d'anciennes camarades de classe qui devraient avoir le recul professionnel nécessaire, mais qui, à mon avis, ont complètement perdu la raison. Et pourtant, ils ont étudié comment fonctionne la propagande ! Eux aussi y ont succombé. Mais, d'un autre côté, de nombreuses personnes ne s'y sont pas laissées prendre !

**Dans le film, en plus de vous, un rôle important est joué par le pasteur protestant et boulanger Oleh Tkachenko. Comment vous êtes-vous rencontrés ?**

« Nous avons été présentés par un ami commun, Ivo Dokoupil, juste avant le début de l'invasion russe. J'ai rendu visite à Oleh à Marjinka, dans le Donbass, près de Donetsk, où je réalisais un reportage sur une boulangerie créée en partie grâce à l'aide tchèque. Oleh y prépare et distribue du pain, mais aussi du réconfort spirituel, partout où cela est nécessaire. Les habitants de la région disent – « ça a recommencé à sentir bon le pain, la vie revient ».

**Quel est votre équipement technique ?**

« Il est important qu'il soit le plus simple possible et facile à transporter rapidement. Dans mon appartement en Ukraine, j'ai un petit studio, ce qui accélère mon travail. Dans ma mallette, j'ai un petit magnétophone, et pour les vidéos, un smartphone me suffit. Mais, le film a nécessité beaucoup plus de matériel, qu'il fallait installer, et nous n'avions pas toujours suffisamment de temps pour cela. De plus,

il devient de plus en plus nécessaire d'avoir un générateur électrique ou, à défaut, une grande batterie externe capable d'alimenter un Starlink, l'internet par satellite. »

**Comment êtes-vous devenu le personnage principal d'un film documentaire sur un correspondant de guerre ?**

« Je me pose la même question ! »

**Qu'est-ce que le tournage vous a apporté ? Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ou enrichi pendant cette expérience ?**

« Je connais le travail des équipes de télévision, ayant moi-même travaillé six ans comme correspondant pour la télévision tchèque en Russie, et comme rédacteur et présentateur dans les studios de la télé tchèque à Kavčí Hory à Prague. Le tournage d'un film documentaire est similaire à bien des égards, mais aussi très différent, et cela m'a beaucoup intéressé. Les plans sont construits différemment, leur durée est autre, et l'atmosphère ainsi qu'un bon son sont beaucoup plus importants. Le tournage d'un documentaire est plus lent et demande plus de temps, ce qui est difficile à accepter au début pour quelqu'un habitué à travailler aussi vite que possible. Maintenant, je comprends combien le travail des acteurs sur un plateau est exigeant...Et j'ai rencontré des personnes formidables que je considère désormais comme des amis. Au point, où je suis triste que le tournage, les voyages, et tout ce qui allait avec soit terminé. »

# Équipe

**Scénario / Caméra / Réalisation :** David Čálek

**Scénario / 2e caméra / Réalisation :** Benjamin Tuček

**Montage :** Ondřej Nuslauer

**Dramaturgie :** Ivo Bystřičan

**Production musicale :** Stroon

**Son / Producteur :** Václav Flegl — Sounderground

**Coproduction :** Česká televize, Atelier.doc (Slovaquie), Braha Production Company (Ukraine)

**Produit en 2024** en Ukraine, en République tchèque et en Slovaquie

**Vous entendrez** du tchèque, de l'ukrainien, du russe et du slovaque

**Formats de projection :** DCP, MP4

**Durée :** 78 minutes

**Genre :** Documentaire

# Spécifications

**Son :** Multicanal 5.1 pour la distribution en salle, 2.0 et 5.0 EBU pour la diffusion télévisée

**Image :** Format 4K, 1:1,85, DCP 25fps pour la distribution en salle  
Format UHD, 16:9, 25p pour la diffusion télévisée et les plateformes VOD







## David Čálek

Scénario, Caméra, Réalisation

[calek.cz](http://calek.cz)

Depuis le début de la guerre russe contre l'Ukraine, j'ai ressenti le besoin de m'impliquer personnellement dans ce conflit qui se déroule de manière discrète chez nous et ouvertement en Ukraine. Pas seulement par un don financier, mais aussi au moyen d'une participation personnelle. Mon grand-père, Jaroslav Hlad'o, s'est battu pour notre pays occupé dès 1941 en tant que pilote de chasse dans la RAF. Je ne suis pas pilote, mais cinéaste, et j'ai donc essayé avec mes collègues de mettre en lumière une personne qui a choisi de combattre avec des mots, face aux chars sur la ligne de front.

J'ai été surpris de constater que les Ukrainiens eux-mêmes sont beaucoup plus calmes que nous. Ils sont déterminés à ne pas devenir une partie de l'empire russe du mal, quel qu'en soit le prix. Ils savent exactement ce qu'ils veulent. Une telle vision claire de direction à suivre nous manque ici, en Europe. David Čálek a étudié la caméra et la réalisation documentaire à la FAMU. Il est membre de l'Association des caméramans tchèques. Il a réalisé 21 films documentaires d'auteur et écrit 3 scénarios de films de fiction. Il a reçu deux fois le prix de la meilleure caméra à la FAMU de Prague, et son film de fin d'études Dotek obrazu a remporté le prix de l'Association des caméramans tchèques.

## Filmographie (liste non-exhaustive) :

### Documentaires longs métrages :

Bezesné noci (Nuits sans sommeil, 2004), Berkat a Maršo – štěstí a svoboda (Berkat et Maršo – bonheur et liberté, 2007) – Prix principal au festival Femina Film, Nebe Peklo (Ciel Enfer, 2009) pour HBO – première aux États-Unis au SXSW Festival à Austin et récompensé au festival Finale Plzeň 2011, Pirátské síť (Réseaux pirates, 2014), Cesta vzhůru (La chemin vers le sommet, 2015) – Prix principal pour la meilleure réalisation documentaire au festival BANFF au Canada en 2017, Stop Time (2023).

### Films de fiction longs métrages – caméra :

Rychlé pohyby očí (Mouvements rapides des yeux, 1998), Kanárek (Canari, 1999), Kuličky (Les Billes, 2008), Mamas & Papas (2010), Mars (2018), Pohani (Païens, 2023), Můžem i s mužem (On peut avec des hommes aussi, 2023).



## Benjamin Tuček

Scénario, deuxième caméra, réalisation

[benjamintucek.com](http://benjamintucek.com)

Comment fonctionne le journalisme radiophonique ? Qui crée le reportage et quelles images le son évoque-t-il dans notre esprit ? Voici les premières questions qui ont lancé ce projet de tournage, lequel a apporté de nombreuses révélations. Outre la confirmation de la vérité selon laquelle les guerres frappent surtout les gens ordinaires qui ne les ont pas déclenchées, ce projet a provoqué en moi une rage et un sentiment d'impuissance face au constat que l'histoire se répète.

J'ai été particulièrement impressionné par la fusion des métiers de journaliste d'un côté et de travailleur humanitaire de l'autre chez notre protagoniste. Son engagement et son aide désintéressée aux personnes dans le besoin m'ont inspiré. Mon souhait à travers ce film était de présenter aux spectateurs des situations que, j'espère, ils n'auront jamais à vivre eux-mêmes.

Benjamin Tuček a étudié le journalisme et la photographie à la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles, ainsi que le scénario et la dramaturgie à la FAMU. Il écrit des scénarios pour le cinéma et la télévision, réalise des films de fiction et des documentaires. La maison d'édition Labyrint a publié son recueil de nouvelles *Velmi krátké vlny* (Ondes très courtes, 2009). Il est également copropriétaire de la péniche Altenburg, transformée en centre culturel alternatif.

### Filmographie (liste non-exhaustive) :

#### Scénario et réalisation :

Děvčátko (Petite fille, 2002), Tantra (2011), Plán (Le Plan, 2014), Provedu! (A vos ordres !, 2017), Mars (2018).

#### Co-auteur des scénarios :

Mistři (Les Maîtres, 2003), Terapie (Thérapie, 2008), Protektor (2009), Polski film (2012), Svět pod hlavou (Le Monde sous la tête, 2017), Kancelář Blaník (Bureau Blaník, 2015-2018), Prezident Blaník (Président Blaník 2018), Táta v nesnázích (Papa en difficulté, 2023).



## Václav Flegl

Producteur, Ingénieur du son

[sounderground.cz](http://sounderground.cz)

À propos du film « Correspondant de guerre », il est impossible de ne pas évoquer les paroles de Mstyslav Tchernov, réalisateur du film « de 20 jours à Marioupol » : « Nous aurions souhaité que de tels films n'aient jamais besoin d'exister. Malheureusement, la réalité est différente, et notre film a dû être tourné. »

Le documentaire « Correspondant de guerre » a également été réalisé en réponse à l'agression russe sans précédent en Ukraine. Je me suis toujours interrogé sur ce qui et qui se cachait derrière les reportages que nous voyons, entendons ou lisons tous les jours. Comment un correspondant de guerre perçoit-il le conflit sur place, et comment le retransmet-il aux auditeurs ?

Pendant le tournage, j'ai été profondément touché par la coexistence du professionnalisme et de l'humanisme chez le protagoniste de notre film. Observer un journaliste hautement respecté remplir sa mission tout en aidant les gens de manière désintéressée a été à la fois marquant et inspirant. C'est pourquoi je crois fermement que notre film a également un potentiel éducatif.

Professionnel actif dans l'industrie cinématographique depuis 2002, Václav Flegl a étudié la création sonore à la FAMU (Académie du film de Prague) et à la Middlesex University de Londres, ainsi que la musicologie à l'Université Charles de Prague.

Il a une expérience riche avec plus de 90 longs métrages, et a travaillé sur des productions nationales et internationales, à la fois en phase de tournage et de postproduction.

En 2008, il a fondé Sounderground, une société spécialisée dans la production sonore pour des projets cinématographiques, télévisés et multimédias. L'entreprise a réalisé plus de 100 projets dans différents formats et genres, avec une attention particulière portée à la qualité sonore.

Václav Flegl est également coproducteur de plusieurs films exceptionnels. Il a produit le long métrage Plná 6. Il enseigne à la FAMU et organise des projections communautaires appelées « Kino Hájovna » avec le réalisateur Tomáš Bojar.



**Stroon**

Compositeur

[stroonmusic.net](http://stroonmusic.net)

Stroon est un acteur incontournable de la scène musicale slovaque depuis plus de dix ans. Reconnu pour sa maîtrise du vibraphone, il se distingue également par la diversité des projets et collaborations qui portent sa marque.

Rêverie, contemplation, recherche de légèreté et conceptualité. Accentuation des structures rythmiques et usage de la modalité – tout cela influencé par le minimalisme.

Il intègre des sons distordus et de textures complexes pour enrichir ses compositions.

Il est particulièrement apprécié pour son travail sur la musique de films, notamment Good Old Czechs (2022). Ses performances live et ses productions sont spécifiquement conçues en fonction du lieu, du public et du projet. Le résultat est un mélange immersif de compositions électroacoustiques, explorant de nouveaux horizons sonores.

## Programme éducatif développé autour du film

Le potentiel éducatif du film « Correspondant de guerre » s'exprime à travers un programme éducatif, conçu pour un enseignement formel et informel (pour plus d'informations [www.valecnyzpravodaj.cz/edu](http://www.valecnyzpravodaj.cz/edu)).

Le programme intègre des extraits uniques des 150 heures de support brut. Il permet d'aller explorer le processus de création cinématographique, y compris les interviews avec les membres de l'équipe.

**Trois thématiques y sont abordées :**

- les méthodes journalistiques en zones de conflit armé
- l'analyse du conflit militaire
- la réalisation de films documentaires

Le programme éducatif propose une expérience pratique basée sur des méthodes d'apprentissage par la recherche. Il combine des activités pédagogiques interactives en ligne avec des manuels conçus pour des ateliers en présentiel. Ce programme a été développé en collaboration avec l'Institut d'histoire contemporaine de l'Académie des sciences de la République tchèque, Občankáři.cz, la USC Shoah Foundation et Radio Free Europe – Radio Liberty.



PRODUCTION



CO-PRODUCTION



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER



Financováno  
Evropskou unií  
NextGenerationEU



NÁRODNÍ  
PLÁN OBNOVY



MINISTRY OF CULTURE  
CZECH REPUBLIC



czech  
film  
fund



Zlín  
Outside  
the box

PARTENAIRES DU FILM



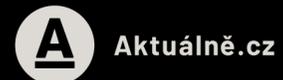
PAVEL BOUŠKA

DALIBOR DĚDEK

LUKÁŠ ZIKMUND



PARTENAIRES MEDIA



DISTRIBUTEUR



[valecnyzpravodaj.cz](http://valecnyzpravodaj.cz)

[facebook.com/valecnyzpravodaj](https://facebook.com/valecnyzpravodaj)

[twitter.com/VZpravodaj](https://twitter.com/VZpravodaj)

[instagram.com/valecny\\_zpravodaj\\_film](https://instagram.com/valecny_zpravodaj_film)